

Allocution du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph,  
à l'occasion du lancement de la base de données [www.lebanon-flora.org](http://www.lebanon-flora.org),  
et du projet « *Détermination de zones importantes pour les plantes et création de  
micro-réserves pour conserver des plantes rares ou endémiques du Liban* »,  
Le 25 novembre 2013 à 17h, à l'Auditorium François Bassil (CIS).

À l'occasion du lancement de ce site des fleurs sauvages et domestiques du Liban et le projet de la détermination de zones importantes pour créer des zones de conservation de plantes rares au Liban, je me tourne en premier lieu vers les responsables de cette initiative, visibles ou cachés, Mme le Doyen de la Faculté des Sciences, Magda Bou Dagher et son équipe, pour leur dire toute ma joie de voir aboutir ce moyen de communication sur l'une des richesses de notre pays, la fleur et ce qu'elle représente comme beauté, parfum, utilité et danger. Si la diversité était un pays, ce pays portera sans aucun doute le nom du Liban, ses fleurs par leur variété infinie venant à confirmer cette diversité qui fait beauté. Mosaïque culturelle, religieuse, ethnique et politique, le Liban offre sur sa petite surface, un panorama de paysages très variés. Ses vallées, collines, marais, plaines, côtes rocheuses et sablonneuses sont colonisés par une flore et une faune riches et diversifiées. Partant de là, laissez-moi vous communiquer quelques pensées partant de ce projet de site consacré à la flore.

1) Foyer de la civilisation humaine depuis des millions d'années, le Liban a payé un lourd tribut à la dégradation de sa biodiversité. Raison pour laquelle, le Liban est considéré aujourd'hui comme un « point chaud » de la biodiversité, puisque cette dernière y est riche et menacée. Ce site est un moyen pour protéger, mettre en valeur et inviter à vivre parmi les fleurs.

2) Cette riche flore a depuis longtemps intéressé les botanistes du monde et ce n'est pas sans fierté qu'on constate que plusieurs d'entre eux faisaient partie du corps professoral de l'Université Saint-Joseph et que parmi eux bon nombre étaient des jésuites. Dans ma collection de photos et sans être botaniste, je pense qu'il y a facilement 20 pour cent de mes photos qui sont des photos de fleurs. Citons comme célèbres botanistes le **Père Léon Vincent**, s.j., premier titulaire de la Chaire de Botanique à la Faculté de Médecine ( autour de 1883), le **Père Louis Bouloumoy** (...-1926), professeur à l'Université Saint-Joseph et à la Faculté française de médecine. Le père Bouloumoy était un botaniste d'une haute valeur. Il avait consacré à la flore du Liban un ouvrage au sujet duquel un président de jury déclarait au chancelier de la Faculté : « Si votre Faculté avait fait paraître ce seul volume, il suffirait à son renom», ensuite viendra celui qui, jusqu'à la date d'aujourd'hui, reste celui dont la flore a publié en 6

volumes (3 pour le texte et 3 pour les planches) fait référence pour le Liban dans le monde scientifique, le **Père Paul Mouterde** (1892 – 1972).

3) Ce travail consacré à la flore était d'inspiration personnelle mais appuyé toujours et apprécié par l'institution. Dans la préface de son livre « Flore du Liban et de la Syrie », le père Mouterde a écrit : « L'appui constant des Recteurs et des Supérieurs de l'Université Saint-Joseph, qui ont autorisé et voulu ce travail, a puissamment contribué à sa réalisation. L'effort persévérant qu'il exigeait est de ceux qu'il n'est guère possible de maintenir s'ils ne sont, dans une certaine mesure au moins, commandés. » Cet appui n'est pas seulement continu mais il est devenu une tradition et un axe stratégique de l'USJ ; tout ce qui touche à la mise en valeur de notre patrimoine libanais fait partie de la vision stratégique de l'USJ.

4) Les sorties d'exploration ont probablement changé d'échelle, de budget, de but, mais le plaisir de la découverte est resté le même. Les scientifiques de nos jours ont, en plus de leur charge d'enseignement et de recherche, la charge de communication surtout dans le domaine de l'environnement. C'est sur eux que repose la responsabilité de la sensibilisation. Ils ont le savoir, ils connaissent les risques et les conséquences, c'est de leur responsabilité de communiquer et de

sensibiliser pour sauvegarder ce qui est irrécupérable. Le rôle de l'USJ dans le développement d'outils novateurs n'est plus à démontrer, nous continuerons à le faire. La participation de l'UNTE qui a développé des outils : tests, Quiz, pour ce site vient confirmer cette politique qui est au service de l'enseignement, de la recherche et des projets d'animation de la vie étudiante de l'USJ...).

5) C'est pour cette raison que la création de cette base de données est la bienvenue, et son adoption par l'Observatoire de l'environnement du CNRS libanais n'est qu'une preuve supplémentaire qu'un tel projet est souhaité et encouragé. Cette base de données a été conçue et s'est développée au sein de la Faculté des sciences de l'USJ mais c'est la communauté scientifique entière et les amateurs de la flore du Liban qui sont en train de l'enrichir et d'en faire bon usage. Avant la mise en place de la base de données *e-flore du Liban*, les informations sur la flore du Liban étaient éparpillées et inaccessibles. La création de cette base de données et les efforts déployés pour rendre son interface facile à utiliser et accessible gratuitement à tous les intéressés constitue vraiment une révolution dans ce domaine. L'objectif principal du projet est de collecter les données sur la flore du Liban déjà en possession des scientifiques ou des randonneurs expérimentés afin d'enrichir cette base de données et avoir une vue globale sur le patron de distribution de cette flore. Il s'agit

en second temps de coupler ces données avec des données abiotiques (sol, précipitation, etc...) afin de mieux comprendre cette distribution et anticiper les réactions aux changements climatiques prévus.

Ces données sont des informations et des documents de qualité **vérifiés par des experts** qui sont mis à la disposition des enseignants, des chercheurs et des décideurs afin de faire avancer la science et surtout de prendre des décisions éclairées pour la sauvegarde de cette flore. Ce projet n'aurait pas vu le jour s'il n'y avait pas des passionnés et des professionnels des fleurs qui ont consacré le temps qu'il faut pour réaliser leurs rêves. Cette réalisation fut possible grâce à l'appui moral et matériel de sociétés internationales comme Bioveg, l'Unesco L'Oréal et Brain Grain initiative.

En finale, je dirai que travailler pour les fleurs, leur protection comme pour leur conservation, c'est comme travailler pour protéger des petits enfants, êtres fragiles mais combien précieux. C'est un acte éminemment scientifique oui que de savoir conserver des plantes à l'heure où un certain monde va à l'abattage des arbres parfois millénaires, mais c'est aussi un acte bien humain enraciné dans notre mémoire et dans notre conscience. Comme la maman qui veut protéger son enfant, comme le Dieu qui veut sauvegarder sa création, soyons

responsables et amoureux de notre environnement vital. Ce site et son complément sont des projets qui méritent d'être soutenus et appréciés par notre communauté scientifique et universitaire. C'est l'une de nos causes de l'USJ et du CNRS, des partenaires amis, pour que vive la nature et que soit éternel le Liban.